

Aux frontières des sciences :

les écritures plurielles

de la recherche

Journée d'étude

Mardi 19 décembre 2023

Université Grenoble Alpes
Maison de la Création et de l'Innovation
339 Avenue Centrale
38400 Saint-Martin-d'Hères

« Les textes ont cessé de paraître immuables et éternels »¹ écrivait Roger Laufer en 1987 à l'époque des transformations induites par les technologies de l'information. Si les paradigmes des écritures de recherches se sont transformés, depuis les premières études critiques sur les écrits d'écran en Sciences de l'information et de la communication², les pratiques plurielles d'écriture en SHS, quelques décennies plus tard, nous invitent à en prendre la mesure.

Le renouvellement des normes scripturales de la recherche, leurs modalités créatives, leurs substrats techniques et leurs circulations à l'ère du numérique dessinent une véritable *poïétique*.

Selon une tradition de recherche bien établie du paradigme positiviste dans lequel les SHS ont fondé leurs soubassements épistémologiques, le « savoir-écrire » répondait à des normes académiques strictes héritées de la tradition scolastique. De nos jours, les programmes de recherche imposent, entre autres, des formats d'écritures courtes, une segmentation du temps dans les processus de construction de la pensée, des formes d'expressivité, des pratiques dites « innovantes » : que dire de ces transformations ? Sommes-nous en présence d'un nouveau paradigme des écritures de recherche ?

Ce renouvellement touche aussi bien des formes d'écritures de recherches dédiées à la communication de la science³ que des formats créatifs participant à la « culture triviale » du chercheur présent dans la cité.

Que montre l'appropriation individuelle de ces écritures scientifiques ? Comment questionner ces écritures visuelles, entre manipulation et réflexivité, en considérant les technologies qui les donnent à voir lorsqu'elles sont performées dans des recherches-actions ?

Dans le champ des écritures médiatiques, ce *work in progress* appelé aussi « en cours de production » par opposition « au produit fabriqué », stigmatise les phases de conception et d'écriture dans la production tout en agrégeant des méthodes composites issues de l'industrie (rédaction web, méthodes agiles, etc.). Les objets peuvent alors prendre plusieurs formes « carnets de la recherche numérique », « méthode pédagogique innovante », etc., et questionnent à nouveaux frais les pratiques d'écriture ordinaire, replacées ici comme composantes d'une production en cours de transformation. La dimension d'état provisoire de l'écriture du projet acquiert ainsi un nouveau statut et devient une production réflexive digne d'être montrée, discutée, partagée dans différents contextes sociaux et culturels.

Comment définir ces objets d'écriture ? Quelles relations entretiennent-ils avec les autres formes culturelles ? Il s'agira dans cette journée ouverte sur *l'interdisciplinarité* d'éclairer la perméabilité des formes d'écritures, dont les modèles empruntent aux écritures stratégiques des industries privées et des organismes publics, mais aussi, sur le plan pratique, valorisent des supports créatifs, et participent à la création d'une écriture de recherche singulière.

¹ Laufer Roger (dir.), *Le texte en mouvement*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 1987.

² Jeanneret Yves & Souchier Emmanuël, « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana*, n° 6, 1999, p. 97-107.

³ Le Marec Joëlle, Faury Mélodie, « Communication et réflexivité dans l'enquête par des chercheurs sur des chercheurs », in Jacques Béziat (éd.), *Analyse de pratiques et réflexivité. Regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*, Paris, L'Harmattan, « Savoir et Formation », 2013, p. 167-176.

Programme

Matinée // Salle Live Arts Lab

9h30-10h : Accueil café

10h-10h15 : Mot d'introduction

Benoît Lafon, directeur du GRESEC, Université Grenoble Alpes

10h15-10h30 : Introduction de la journée

Pour une épistémologie des écritures scientifiques en transformation, Lucie Alexis et Caroline Ange, GRESEC, Université Grenoble Alpes

10h30-11h30 : Keynote

Emmanuel Souchier, *Le stade de l'écriture. Éléments pour une anthropologie communicationnelle de l'écriture*, GRIPIC, Université Paris-Sorbonne

11h30-13h : Session 1 : Les dispositifs de réponse à projets : l'écriture réflexive face à la promotion de la recherche commanditée

L'emprise de la commande sur l'écriture du chercheur, Lise Renaud, Centre Norbert Elias, Avignon Université

Écrit performatif et écrit scientifique : quel(s) trajet(s) de l'un à l'autre ? Réflexion sur la coexistence de deux pratiques de recherche en arts, Julie Valero, Litt&Arts, Université Grenoble Alpes

* Déjeuner – 13h-14h *

Après-midi // Salle UX lab

14h-15h30 : Session 2 : Les écritures engagées : être face à ces objets de recherche

Les risques du métier, Claire Blandin, LabSIC, Université Sorbonne Paris Nord

Dire « je » entre les « deux cultures » : des automathographies aux récits de vies de mathématiciennes, Odile Chatirichvili, Université Grenoble Alpes, Collège de France

15h30-17h : Session 3 : Écrire la recherche en création

L'écriture embarquée entre méthodologie et construction du sens. Sciences participatives et design fiction, Fabrice Forest, FR Innovacs, Caroline Ange, GRESEC, Université Grenoble Alpes

L'atelier-vidéo : penser ensemble en faisant des films, Olivier Labussière, CNRS et laboratoire Pacte, Université Grenoble Alpes, et Laure Brayer, laboratoire AAU-CRESSON, UMR Ambiances, Architectures, Urbanités

Prendre au sérieux l'écriture expographique en sciences humaines et sociales (mais pas trop quand même), Camille Béguin, SIC.LAB Méditerranée, Université Côte d'Azur

17h-17h15 : Conclusion de la journée d'étude

Lucie Alexis et Caroline Ange, GRESEC, Université Grenoble Alpes